

# DOMODECO

Paris



110

Déco Archi Design

EN PRIVÉ

# UN AILLEURS, AU CŒUR DE PARIS

Couple au travail comme à la scène, les jeunes architectes d'intérieur Kim Haddou et Florent Dufourcq rêvaient d'évoluer au sein d'un appartement typiquement haussmannien. Mais, la vie en a décidé autrement. Ils nous accueillent dans leur duplex de l'est parisien, où règne un esprit épuré, doux et original.

Texte et production Ian Philipps, Photos Stephan Julliard

À deux pas de la place de la Bastille, l'appartement de Kim Haddou et Florent Dufourcq donne sur un immeuble typiquement parisien. Ils ont choisi au contraire de décorer leur propre intérieur principalement avec du mobilier aux intonations étrangères, comme la table et les chaises d'origine italienne.





Le couple s'est d'abord fait connaître en remportant le premier prix du Design Parade Toulon en 2018. Ici, Florent est assis sur une banquette fabriquée sur mesure et tapissée d'un tissu de chez Casamance, tandis que Kim se tient sur l'escalier en bois qui relie les deux niveaux en duplex. Appliques vintage éditées par Fagerhult.

EN PRIVÉ

C'est en 2018 que le binôme s'est d'abord fait connaître en remportant le premier prix du Design Parade Toulon pour une salle de lecture éphémère baptisée *Grotto*. Depuis la création de leur propre agence l'année suivante, Kim Haddou et Florent Dufourcq ont équipé une boutique pour Maje, rue Saint-Honoré à Paris, une autre pour Hermès à Saint-Tropez et sont en train de mettre les touches finales aux 37 chambres du tout nouvel Hôtel Lilou à Hyères. Cet appartement près de la Bastille ne correspond pas vraiment à leur recherche initiale. *Quand nous avons commencé à chercher, nous avions en tête un endroit typiquement parisien, avec un vieux parquet, une cheminée et des moulures*, confie Florent. C'est ainsi qu'ils ont fini par trouver ce duplex de 65 m<sup>2</sup>, sans aucune distinction architecturale particulière, situé au sein d'un immeuble datant de 1965. Ils ont néanmoins été séduits par le hall d'entrée, enveloppé de pierre beige, qui leur fait plus penser à Milan qu'à Paris. Ils ont également adoré le fait que l'appartement offre une vue dégagée, qu'il soit inondé de lumière et qu'il dispose d'un escalier central. Pour Kim, ce dernier ajoute une dose considérable de charme. Le duplex était resté dans la même famille depuis la date de construction de l'immeuble et n'avait jamais été rénové. Il y avait encore une bibliothèque en liège dans le salon, de nombreux tuyaux visibles, une profusion de papier peint (même sur les plafonds) et des corniches en faux polystyrène. Le couple a décidé de tout épurer et de supprimer une cloison qui divisait le salon en deux. Ensuite, ils ont revêtu la partie inférieure des murs du nouvel espace à vivre de plaques de travertin, disposées afin que les veines alternent entre l'horizontal et le vertical. *Nous avons envie d'apporter un élément minéral et d'englober le tout d'un seul matériau*, explique Kim. Partout, ils ont opté pour une palette de couleurs apaisantes, caractéristique de leur travail. *Toute la journée, nous devons imaginer des univers, chercher des tissus et des matières, et lorsque nous rentrons à la maison le soir, nous avons besoin d'un cadre reposant pour les yeux*, poursuit l'architecte d'intérieur. Ils sont également fans de murs en miroir et de rideaux.



Le canapé d'angle et le mur en miroir permettent d'insuffler un peu de grandeur au salon de 20 m<sup>2</sup>. Les deux tables basses en laque ont été chinées dans une brocante en Picardie, dont Florent est originaire. Derrière le fauteuil Vicario en plastique noir dessiné par Vico Magistretti en 1971, un buste en plâtre de l'Atelier Lorenzi représentant Alexandre le Grand trépassant a été placé à côté d'une lampe vintage en métal.

Au premier plan, une série de chaises en chrome et plastique imaginées par le designer italien Giovanni Salvarani dans les années 1970 entoure une table *Africa* en ronce de noyer d'Afra et Tobia Scarpa. Au fond, Kim et Florent ont opté pour une cuisine en inox (Alpes Inox), sans meubles hauts, afin de la rendre presque invisible. Crédence en travertin. Tableau au mur acheté dans une vente aux enchères chez Drouot.

Pour Florent, ces derniers aident à créer un *effet théâtral*. Parmi les autres gestes visuels forts, on peut citer la cuisine sculpturale en acier inoxydable (délibérément dépourvue de meubles hauts) et le canapé sur mesure de trois mètres de long en forme de banquette. *Lorsqu'un espace n'est pas grand, les gens ont tendance à choisir de petits meubles*, note Florent. *Au contraire, nous voulions quelque chose qui ajouterait une touche de grandeur*. Et que dire du tapis ? Le binôme est tout à fait conscient que l'installation d'un parterre blanc dans un salon avec une cuisine ouverte n'est pas pour tout le monde ! *Si nous le proposons à nos clients, ils penseraient que nous sommes fous*, admet Kim. Une expérience, donc. *Nous nous sommes dit que nous n'avions pas d'enfants et que nous n'étions pas si maladroits ! Cela pourrait fonctionner assez longtemps*, sourit-elle. Les architectes d'intérieur-designers aiment particulièrement le confort qu'il offre et jusqu'à présent, tout se passe pour le mieux. Il n'y a pas une seule tache en vue ! Les autres meubles ont été choisis avec beaucoup de minutie. *Il n'y a pas beaucoup de pièces. De ce fait, nous voulions nous assurer chaque fois d'avoir trouvé la bonne*, précise Florent. Fait intéressant, un bon nombre sont italiennes, comme la table à manger *Africa* d'Afra et Tobia Scarpa et la chaise en plastique noir de Vico Magistretti dans le salon, ainsi que les tables de nuit en rotin et les lampes *Shogun* de Mario Botta dans la chambre. On retrouve également une chaise en bois cintré créée dans les années 1970 par le designer néerlandais, Gijs Bakker. Le fait que tant d'objets sont de provenance étrangère semble tout à fait approprié... *Après tout, l'appartement est tout sauf typiquement français. Plus que tout, ce lieu nous transporte ailleurs*, conclut Kim. *Lorsque nous fermons les rideaux, nous pourrions être presque n'importe où.*





PLUS QUE TOUT, CE LIEU  
NOUS TRANSPORTE AILLEURS.  
LORSQUE NOUS FERMONS  
LES RIDEAUX, NOUS  
POURRIONS ÊTRE PRESQUE  
N'IMPORTE OÙ.

On joue l'association du noir et blanc dans le bureau à l'étage supérieur. Le fauteuil en laque a été déniché en Belgique, tandis que le bureau vintage et le lampadaire noir ont été chinés aux Puces de Saint-Ouen. Un buste « tête de Bénévent » sur la bibliothèque jette son regard sur un tiroir peint par le créateur de mode, Jean-Charles de Castelbajac, posé à terre.



**Ci-contre** La chambre témoigne de l'attachement du couple aux rideaux et aux miroirs. La tête de lit a été recouverte d'un velours (Dedar) et le plaid façonné avec un tissu (Casamance). Une lampe *Shogun* de Mario Botta (Artemide) est posée sur la table de chevet vintage en rotin (Vivai del Sud). Fauteuil en bois cintré de Gijs Bakker, lampadaire italien des années 1970 et tableau (en reflet) de Helen Butler (Amélie, Maison d'Art).

**À droite** Kim et Florent ont choisi de garder le décor existant de la salle de bains, avec ses carreaux de marbre rose. Une photo de Rosanna Lefeuve intitulée *La baigneuse* (Maestria Collection) est accrochée au-dessus d'un meuble de rangement vintage en laque et laiton.

